Hauts-de-France, Somme
Amiens
rue Saint-Maurice , 70 plaine D Cimetière de la Madeleine

Tombeau (stèle funéraire) de la famille Matifas-Matifas

Références du dossier

Numéro de dossier : IA80006583
Date de l'enquête initiale : 2007
Date(s) de rédaction : 2007, 2012
Cadre de l'étude : patrimoine funéraire le cimetière de la Madeleine
Degré d'étude : repéré

Désignation

Dénomination : tombeau
Appellation : famille Matifas-Matifas
Parties constituantes non étudiées : clôture

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Références cadastrales : non, cadastré

Historique

D'après le registre communal, cette concession fut acquise en mars 1842, par Geneviève Barbe Matifas, veuve Matifas, bouchère, domiciliée à Amiens, Marché aux Herbes. La sépulture de la famille Drevelle-Matifas est décrite par S. Comte (1847), qui mentionne "trois cippes, dont un gothique" et retranscrit l'épitaphe (cf. annexe). La stèle porte la signature de l'entrepreneur Lesot.

Période(s) principale(s) : 3e quart 19e siècle
Période(s) secondaire(s) : 2e quart 19e siècle (détruit)
Auteur(s) de l'oeuvre : Lesot (entreprise de monuments funèbres) (entrepreneur, signature)

Description

Cette concession, en bordure d'allée, est délimitée par une grille en fonte peinte à portillon antérieur central, fixée sur une pierre de seuil en pierre de Tournai et appuyée, à droite, sur la clôture de la concession voisine. Le sol, rehaussé, est recouvert de gravillons. Elle contient une stèle à entablement et fronton triangulaire à acrotères en pierre de Tournai.
Inscriptions :
Dates des décès : 1823 ; 1867 ; 1841 ; 1841 ; 1841 ; 1844 ; 1847 / 1855 ; 1863 ; 1865 ; 1872 ; 1873 ; 1887 / 1914 ; 1921 ; 1927 ; 1940 ; 1969 ; 1981 / (base) 1892 / 1892 ; 1893 / 1900 ; 1931 ; 1950.
Épitaphe : Louis DREVELLE, 44 ans / Geneviève Honorine MATIFAS, 41 ans / son épouse / Alexandre Eugène DREVELLE, 9 ans / Leur fils. Tous trois victimes de l'incendie du 21 9bre 1841. / Unis à nos regards par l'amour le plus tendre / Ensemble ils sont encore ici comme autrefois / Un désastre cruel a confondu leur cendre / Et dans la même tombe ils dorment tous les trois / - / (base) Pierre Abraham DORCHY / marchand-boucher / époux de Geneviève BUEE / décédé le 25 juillet 1892 / à l'âge de 59 ans.
Inscription concernant le destinataire (fronton) : Famille Matifas-Matifas.
Signature (base, en haut à droite) : Lesot.

Eléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : pierre ; fonte

Typologies et état de conservation

Typologies : stèle funéraire architecturée (entablement et fronton)

Décor

Techniques : fonderie, sculpture
Précision sur les représentations :

La grille de clôture est ornée de fleurons et de vases funéraires agrémentés de pommes de pin et le portillon est surmonté d'une croix rayonnante. Le fronton de la stèle, surmonté d'une croix gravée en creux d'une étoile à cinq branches, est sculpté d'un décor végétal.

Statut, intérêt et protection

Cette concession, qui conserve sa grille en fonte peinte, contient une stèle en pierre de Tournai, signée par l'entrepreneur Lesot et sans doute réalisée au cours du 3e quart du 19e siècle (dates de plusieurs inhumations), en remplacement des trois tombeaux d'origine décrits par S. Comte et élevés par souscription.
L'épitaphe commémorative, gravée à la mémoire de Louis Drevelle, de son épouse Geneviève Honorine Matifas et de leur fils Alexandre Eugène Drevelle, rappelle le drame qui toucha la famille Drevelle-Matifas le 21 novembre 1841.

Intérêt de l'œuvre : à signaler
Protections : inscrit MH, 1986/06/25
Statut de la propriété : propriété privée

Références documentaires

Documents d'archive

- AC Amiens. **Cimetière de la Madeleine. Registre des concessions**.

Bibliographie

- C[OMTE], Stéphane. **Promenades au cimetière de la Madeleine, précédées d'un précis historique sur l'origine de cet établissement, sa première destination, et les diverses transformations qu'il a subies depuis sa fondation jusqu'à nos jours**. Amiens : Imp. Duval et Herment, 1847.

Annexe 1

Extrait de : Promemades au cimetière de la Madeleine

"C´est avec un sentiment pénible d´émotion que nous visitons la modeste tombe de la famille DREVELLE, établie dans l´enceinte de la famille MATIFAS, un peu après la précédente.
Trois cippes, dont un gothique, environnés d´une barrière en fer que supportent quatre bornes en pierres, indiquent les noms des personnes inhumées dans ce lieu. Sur le cippe à gauche du visiteur on lit cette inscription :
A la mémoire des victimes de l´incendie.
Louis DREVELLE, marchand-boulanger, âgé de 44 ans,
Geneviève MATIFAS, son épouse, âgée de 41 ans ;
Alexandre-Eugène DREVELLE, leur fils, âgé de 6 ans,
décédés le 21 novembre 1841.
Unis à nos regards par l´amour le plus tendre,
Ensemble ils sont encore ici comme autrefois ;
Un désastre cruel a confondu leur cendre,
Et dans la même tombe ils dorment tous les trois !
C´est que sous cette pierre, en effet, reposent trois victimes d´un sinistre affreux qui plongea, par ses résultats, toute la ville dans une profonde douleur.
Dans la nuit du 20 au 21 novembre 1841, le feu éclata dans la maison du sieur DREVELLE-MATIFAS et se communiqua rapidement à l´escalier qui conduisait aux étages supérieurs : ainsi, dès l´origine, toute retraite était impossible par le rez-de-chaussée. En quelques instants, les habitants de cette maison, réveillés par les cris des voisins plutôt que par l´incendie qui n´avait point encore atteint la partie supérieure où ils couchaient, se réunirent dans une chambre au 1er étage, et de là cherchèrent à s´échapper. Deux des enfants, l´un de 11 ans et l´autre de 17, sautèrent par la croisée ; ils furent bientôt suivis de l´un des garçons de la maison ; une domestique ne se précipita dans la rue qu´au

moment où le feu allait l´atteindre. Il ne restait donc plus dans ce bâtiment environné de flammes, que DREVELLE, sa femme et son fils, âgé de 6 ans. Les deux premiers avaient été vus à la croisée d´où s´étaient échappés ceux dont nous venons de parler. Le père et la mère oubliant leur danger pour ne songer qu´à celui que courait leur enfant, voulurent l´arracher à la mort terrible qui le menaçait, mais, hélas ! Ils périrent dans l´accomplissement de ce religieux devoir.
Leurs funérailles eurent lieu le lendemain avec quelque pompe. Le maire, les adjoints et plusieurs autres fonctionnaires, revêtus de leurs insignes, accompagnèrent jusqu´à leur dernière demeure ces malheureuses victimes de l´incendie qui laissaient deux orphelins en bas-âge.
Des souscriptions furent organisées au profit de ces derniers, et l´appel fait à la population amiénoise ne fut pas une vaine démonstration, car tous y répondirent avec empressement, et l´ont put soulager, autant que faire se peut en pareille occurrence, le malheur des orphelins. [...]."
Stéphane C[omte], 1847, pp. 95-98.

Illustrations

Vue générale.
Phot. Caroline Vincent
IVR22_20088000617NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :
Les tombeaux et monuments funéraires du cimetière de la Madeleine (IA80005025) Hauts-de-France, Somme, Amiens, rue Saint-Maurice , Cimetière de la Madeleine
Oeuvre(s) contenue(s) :
Oeuvre(s) en rapport :
Plaine D (IA80006429) Picardie, Somme, Amiens, rue Saint-Maurice , Cimetière de la Madeleine

Auteur(s) du dossier : Caroline Vincent, Isabelle Barbedor
Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Ville d'Amiens

Vue générale.

IVR22_20088000617NUCA
Auteur de l'illustration : Caroline Vincent
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Ville d'Amiens
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation